

LES 120

L'événement

Rendre à César...



Lauréats et professeurs de la Chapelle musicale Reine Elisabeth célèbrent le bicentenaire de César Franck, par une riche intégrale de sa musique de chambre.

Après Vieuxtemps (cf. n° 590), Saint-Saëns (n° 620), Lalo (n° 646) puis Ysaÿe (n° 687), voici le tour de César Franck, avec une intégrale de la musique de chambre mettant en scène les disciples comme les maîtres de la prestigieuse Chapelle musicale Reine Elisabeth. Chronologique, le parcours débute par une série de trios avec piano fort oubliés et permet de goûter,

sous les doigts du Trio Ernest, le gai panache du *Grand trio en ut mineur*, rédigé en 1834 par un compositeur de douze ans.

Premiers joyaux

Neuf ans plus tard, les trois *Trios concertants op. 1* révèlent une évolution saisissante. D'emblée captivent l'éloquence et la puissance du jeu de Frank Braley, qui entraîne du clavier ses jeunes partenaires avec un enthousiasme communicatif. La

gravité de la forme (déjà) cyclique du n° 1, les multiples références à la nature du n° 2, au lyrisme plus léger, leurs richesses mélodiques feront passer sur les maladresses d'écriture. Plus mystérieux s'avère le n° 3, dont les mouvements offrent des climats disparates et un rôle parfois quasi concertant au violon.

Franck isolera la première mouture de son finale pour la publier à part comme *Opus 2*, sur la suggestion de « son ami

Franz Liszt », qui en reçoit la dédicace. Alexandre Chenorkian et Shuichi Okada, guidés par le somptueux violoncelle de Gary Hoffman, habitent avec talent le jeu d'ombres et de lumières de cette vaste pièce au lyrisme exacerbé.

Un *Andante quietoso op. 6*, un imposant *Solo de piano avec accompagnement de quintette op. 10* (redécouvert en 1991, il flanque le traditionnel quintette avec piano d'une contrebasse et utilise la gamme par tons), et un *Duo concertant pour piano et violon sur les motifs de Gulistan de Dalayrac op. 14* (dans lequel s'illustre l'habile clavier de Jean Claude Vanden Eynden), tous trois de 1844, complètent le corpus des jeunes années.

Renouveau

Après un silence de près de trente-cinq ans dans le domaine chambriste, c'est une œuvre magistrale qui signe son retour au genre : le *Quintette avec piano en fa mineur* (1878), dédié à Camille Saint-Saëns qui en assura la création avec le Quatuor Marsick. Jonathan Fournel, vainqueur du dernier Concours Reine Elisabeth, y est entouré d'Augustin Dumay et de son élève Shuichi Okada



Les interprètes du Quintette avec piano.

© MEGANE F. PHOTOGRAPHY (FUCA LIBERA)

CRITIQUES DU MOIS

en studio

aux violons, de Miguel Da Silva à l'alto, et Gary Hoffman au violoncelle. Leur lecture séduit tant par la densité de son message poétique que par la beauté de ses voix individuelles. Dans ses fiévreux élans comme dans ses épisodes élégiaques (*Lento*), les interprètes passent d'une intensité quasi symphonique aux plus intimes confiances avec une réserve de puissance, une aisance, un souci du détail et un degré de poésie rarement atteints.

C'est à Lorenzo Gatto et Julien Libeer (duo admiré chez Beethoven) que revient la *Sonate en la majeur* (1886) dédiée à Eugène Ysaÿe. Forts de timbres denses et subtils, violon et piano arborent une souplesse des tempos et une ferveur qui rappellent la légendaire gravure de Christian

Ferras et Pierre Barbizet. Stéphanie Huang (avec Vanden Eynden) en propose, en regard, la transcription pour violoncelle (1888). Dans une vision moins ardente, elle en domine les défis techniques avec aplomb et dessine les grandes lignes de chant qu'elle colore de timbres chaleureux.

Le Quatuor Adorno conclut l'hommage par l'ultime page de Franck. De cet unique quatuor à cordes, en *ré* mineur, le prometteur jeune ensemble italien offre une lecture habitée, brillamment construite (*Scherzo*), dont le lyrisme élégant allie vigueur et sensualité. D'excellentes prises de son et un livret fouillé achèvent de faire de ce coffret une publication en tout point exemplaire.

Jean-Michel Molkhou

CÉSAR FRANCK

1822-1890

La musique de chambre.



Leon Blekh, Augustin Dumay, Anna Agafia Egholm, Lorenzo Gatto, Shuichi Okada (violon), Miguel Da Silva (alto), Ari Evan, Gary Hoffman, Stéphanie Huang (violoncelle), Philippe Cormann (contrebasse), Frank Braley, Alexandre Chenorkian, Jonathan Fournel, Salih Can Gevrek, Julien Libeer, Jean-Claude Vanden Eynden (piano), Trio Ernest, Quatuors Adorno et Karski. Fuga Libera (4 CD). Ø 2019-2022. TT : 5 h 05'.

TECHNIQUE : 4,5/5

Enregistrements réalisés entre avril 2019 et janvier 2022 au studio Flagey, au studio Haas-Teichen de la Chapelle musicale Reine Elisabeth, à l'Arsenic de Mons (Belgique) par Aline Blondiau, Ken Yoshida et Frédéric Briant. Malgré des effectifs et lieux divers, ces enregistrements de belle facture trouvent une certaine unité et une cohérence acoustique. Équilibres, textures et dynamiques sont remarquables.

PLAGE 1 DE NOTRE CD

